

PARTENAIRE OFFICIEL



DEPUIS 2011

# AFRICA IT & TELECOM FORUM

25, 26  
AVRIL  
2019  
RADISSON BLU  
**ABIDJAN**

## Rapport Post-Evénement **2019**

#digitalafrica



SOUS L'ÉGIDE



MINISTÈRE DE L'ECONOMIE NUMÉRIQUE  
ET DE LA POSTE **CÔTE D'IVOIRE**

INVITÉ D'HONNEUR



**CONGO**  
**BRAZZAVILLE**



## PARTENAIRES

### PARTENAIRE OFFICIEL



### INSTITUION À L'HONNEUR



### PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



### SPONSOR PLATINUM



### SPONSORS GOLD

### PARTENAIRE OPEN INNOVATION DAYS



### EN COLLABORATION AVEC



### SPONSOR SILVER



### SPONSORS BRONZE



### PARTENAIRE SCIENTIFIQUE



# Une accélération digitale sans discontinue

Cette année, la 3G va dépasser la 2G sur l'ouest africain. Le smartphone se popularise à grande vitesse et représentait déjà 38% des connections en décembre 2018 et atteindra 70% en 2025. Mais le continent africain continue sa modernisation digitale en ayant lancé depuis un an 10 nouveaux réseaux 4G en Afrique de l'ouest également. 185 millions d'abonnés uniques en fin d'année 2018 avec une augmentation de plus de 10 millions de nouveaux inscrits sur la dernière année. Les moins de 18 ans représentent déjà 40% des inscrits ce qui prévaut d'un socle d'utilisateurs de services digitaux confirmés pour les années à venir. L'industrie du mobile est pourvoyeur d'emplois et de revenus pour les pays africains. Cette industrie a généré 52 \$Milliards en 2018 dans la zone CEDEAO.

Mais même si la pénétration de la 3G est plus lente dans les zones rurales que dans les grandes villes, les opérateurs téléphoniques lancent déjà des projets autour de la 5G. En effet, l'explosion de l'usage de la donnée (le trafic de données sera multiplié par 11 entre 2017 et 2023 avec un taux de croissance de 50% par an) pour la vidéo et le streaming en particulier va demander une bande passante toujours plus grande.

## Le futur est en Afrique

Malgré l'entrée dans un monde VUCA (volatility, uncertainty, complexity and ambiguity) qui impacte tous les pans de la société mondiale, l'Afrique a une véritable carte à jouer. Ce sont les propos même du Ministre de l'économie numérique et de la poste de la Côte d'Ivoire Son Excellence Mr Claude Isaac Dé lors de la table ronde qui a suivi son discours inaugural. Pendant deux jours, les autorités nationales ivoiriennes, les délégations officielles africaines, les autorités de régulation, les experts internationaux, les start-ups mais aussi les acteurs clés du digital africain se sont donné rendez-vous à Abidjan pour l'édition 2019 de Africa IT & Telecom Forum. Le Ministre a évoqué, de manière réaliste et constructive, le bilan contrasté de l'évolution des technologies de l'information en Afrique.

Après une phase d'euphorie, il est temps d'entrer dans la seconde phase dite de maturité. Les Etats africains doivent maintenant réfléchir sous forme d'écosystème pour répondre au mieux aux attentes de la population mais aussi des industriels du numérique. Cette nouvelle approche permettra au continent de passer de l'ère des technologies de l'information et des télécommunications vers un monde du digital et des services numériques associés. C'est dans ce contexte et en suivant la même démarche que l'organisateur de l'évènement, i-conférences, a décidé de baptiser

la prochaine édition en 2020 : Africa Digital Expo. Avec une population de plus de 1,2 milliard d'habitants et avec déjà 64% de la population de moins de 25 ans en Afrique de l'Ouest ou en Afrique Centrale, la nouvelle destination digitale sera l'Afrique sans aucun doute. Dans la prochaine décennie, la jeunesse africaine sera force de proposition et influencera très fortement les évolutions digitales de l'Afrique mais également du monde entier. Malheureusement, pour le moment, seulement 51% de la population africaine est connectée ce qui revient à dire que 49% est exclue de cette transformation. L'Afrique devient une opportunité pour les investisseurs.

Une Afrique digitale qui doit également inclure sa population dans le changement numérique

Les pays africains ont pris conscience de leurs forces et du besoin de passer du traditionnel Partenariat Public Privé (PPP) à une nouvelle stratégie incluant la Population ajoutant un nouveau « P » au sigle, créant ainsi le Partenariat Public Privé People (PPPP). De plus, la plupart des décisionnaires ne sont pas des « digital native » ou encore des « digital players » ce qui limite la propension à voir émerger des stratégies digitales ambitieuses. Les fournisseurs d'infrastructures téléphoniques ont longtemps dicté les stratégies digitales des pays africains, entraînant parfois ces derniers vers des projets risqués et peu alignés avec les besoins du continent.

Mais les temps ont changé et les chefs d'Etats africains ont maintenant repris le contrôle en s'appuyant sur Smart Africa, dont le but est de définir un cadre politique afin de transformer l'Afrique en un marché numérique unique. Son directeur général, Mr Lacina Koné a profité de cette édition pour réaffirmer les différentes missions de Smart Africa mais également pour faire référence à un projet ambitieux. Le prix du gigabit (Gb) en Côte d'Ivoire est de 4\$/Gb ce qui est énorme, même comparé à d'autres Etats africains. L'idée est donc de créer une connectivité interne au continent africain en évitant de surpayer la communication à l'aide des câbles sous-marins et de pouvoir enfin maîtriser le coût du gigabit africain. Une fois en place, il sera plus facile de déployer des data centers basés sur le continent directement et de définir une GDPR africaine innovante.

## Mais aussi se mettre à jour techniquement

Les technologies de l'information et de la communication sont parties intégrantes de notre vie quotidienne : du transport, de la santé, de l'éducation, de l'agriculture et de l'industrie, etc... Aucun de ces écosystèmes ne peut se permettre de ne pas inclure un socle digital comme fondation. Mais pour réussir cette transformation digitale, les régulateurs des Etats devront se mettre

d'accord et devenir des facilitateurs pour les industriels. Ils doivent, entre autre, définir un cadre réglementaire afin de permettre le déploiement des objets connectés, l'attribution des fréquences et la gestion des données générées.

Cette brique technologique est essentielle pour fournir des nouveaux services aux citoyens et de permettre une inclusion numérique et financière aux populations massivement rurales. Le besoin d'un internet haut débit est donc indispensable et les populations africaines auront la légitimité, dans quelques années, de transformer ce besoin en un droit. Les gouvernements doivent se tenir prêt en donnant une direction digitale au pays, un objectif avec une date prédefinie ou un pourcentage à atteindre. L'Etat doit également montrer l'exemple en modernisant les services administratifs, en s'appuyant sur des technologies pérennes afin d'offrir aux citoyens des services du e-Gov tel le projet de numérisation des archives en Côte d'Ivoire.

Mais l'Etat doit uniquement définir le cadre et laisser le secteur privé et les start-ups être les vrais acteurs de la digitalisation en Afrique. Il trouvera, ainsi, la juste balance entre la réglementation et l'esprit d'initiative.

### **Une jeunesse à inclure dans le processus de modernisation digitale**

L'Afrique a une vraie carte à jouer dans le monde digital de demain et doit donc investir dans sa plus grande richesse : la jeunesse. Les Etats africains sont en train de moderniser les parcours de formation afin de promouvoir l'émergence d'une jeunesse digitale et diplômée. En effet, une fois les infrastructures technologiques en place, l'innovation doit devenir l'étape prioritaire suivante. C'est à travers un réseau de start-up innovantes que les nouvelles idées numériques pourront émerger. Les Open Innovations Days (OID) ont été l'occasion de pouvoir rencontrer les sociétés innovantes africaines qui regorgent d'imagination pour répondre à des problématiques purement africaines. Cette initiative, résultat du partenariat entre i-conférences et Digital Africa a mis en valeur des entrepreneurs de grandes valeurs. Karim Sy, le président de cette association, souhaite faire de l'Afrique une terre d'innovation en mettant en relation les entrepreneurs africains et les écosystèmes d'innovation (nationaux ou internationaux). L'idée est de faciliter l'émergence de projets en utilisant les talents là où ils se trouvent.

Les Open Innovations Days ont également permis de voir apparaître un nouveau changement dans le monde du digital, la féminisation. En effet nombre de projets digitaux sont portés par de jeunes femmes africaines qui deviennent alors de vrais

modèles pour les futures générations. Le digital devient finalement une chance pour les femmes et la promotion des genres. En Côte d'Ivoire, 502 femmes leaders ont été identifiées dans les zones rurales et vont pouvoir bénéficier de programmes dédiés afin de leur donner confiance et de les former à la prise d'initiative et la création d'entreprise. La route est encore longue car le parlement de Côte d'Ivoire n'a que 11% de femmes parlementaires mais les initiatives sont nombreuses et prometteuses. La confiance, pilier essentiel de la transformation digitale de l'Afrique

Pour la première fois, le monde se retrouve avec la digitalisation, face à des défis uniques et des problématiques inédites pour lesquelles personne n'a encore de solutions. C'est une chance inouïe pour le continent africain d'inventer l'Afrique du futur. Les Etats africains doivent se mettre ensemble afin de choisir une direction autour de valeurs et de normes communes. Leur positionnement face au GAFA (Google, Amazon, Facebook et Apple) sera déterminant dans la construction d'une stratégie numérique gagnante.

Chaque acteur de la société aura alors un rôle à jouer, le gouvernement, le privé, le secteur public, les citoyens, la jeunesse... C'est l'occasion exceptionnelle de fédérer une population disparate autour d'un projet commun.

Néanmoins, il est important de bâtir les systèmes numériques autour de la confiance. Cette confiance ne sera gagnée qu'au prix de la formation et de la sensibilisation des parties prenantes aux contraintes digitales mais surtout autour d'une politique de cybersécurité commune, structurée et dynamique. La cybersécurité et la protection des données doivent faire parties de chaque projet politique de numérisation. Le succès de la digitalisation en Afrique sera complet en suivant cette politique. L'Afrique a maintenant son destin numérique en main et devient ainsi une terre d'opportunités pour sa jeunesse et ses entreprises du secteur privé.

# SÉANCES PLÉNIÈRES AITTF 2019

AFRICA IT  
& TELECOM  
FORUM



La séance inaugurale a réuni un panel d'intervenants de haut niveau: Monsieur Claude Isaac Dé, Ministre de l'Economie Numérique et de la Poste, Côte d'Ivoire, Lacina Koné, Directeur Général, Smart Africa, HE. Hamad Obaid Al Mansoori, Director General Telecommunications Regulatory Authority, UAE, Bocar Ba, Directeur Général Samena ainsi que Monsieur Euloge Soro-Kipeya, Directeur Général ANSUT, Côte d'Ivoire.



AITTF 2019 a été marqué par l'organisation des Startups Open Innovation Days en partenariat avec INWI, Ansut et Digital Africa.

Près de 400 participants représentant 25 pays ont pris part aux travaux de cette édition 2019 de l'AITTF.



*L'espace d'exposition et les déjeuners de l'AITTF ont été l'occasion pour les participants d'échanger et nouer des partenariats dans un cadre B2B convivial.*



*Le dîner VIP fut, quant à lui, offert par l'ANSUT, Partenaire Officiel de l'AITTF 2019.*

*AITTF TV des débats de fonds sur la transformation digitale en Afrique*

## INTERVENANTS

### AFRICA IT & TELECOM FORUM



**SE. Claude Issac Dé**  
Ministre de l'Economie  
Numérique et de la Poste  
Côte d'Ivoire



**S.E Mme Euphrasie  
Kouassi Yao**  
Conseillère Spéciale du  
Président de la République de  
Côte d'Ivoire Chargée du Genre



**Euloge Soro-Kipeya**  
ANSUT



**Bilé Diéméléou**  
ARTCI



**SE. Hamad Obaid Al Mansoori**  
Telecommunications  
Regulatory Authority



**Bocar Ba**  
Samena



**Cathie Rosalie Joly**  
Bird & Bird



**Ahmed Khaouja**  
PTT Maroc



**Lacina Koné**  
Smart Africa



**Jean Noel Georges**  
JNGexpert



**Karim Sy**  
Digital Africa



**Hicham Iraqi Houssaini**  
Microsoft



**Serge Kouakou**  
Orange Business



**Alphonse Bayala**  
ANSUT



**Morris Michael Kofi**  
CEE-NET



**Sébastien Ellepo**  
NCSER



**Hyplite Gbadje**  
Schneider



**Abdou Diop**  
Mazars



**Guri Charlotte**  
Wiggen Journaliste



**Ludovic Morinière**  
BearingPoint



**Nongolougo Soro**  
SNDI



**Nicholas Williams**  
BAD



**Mahamoudy Boundy**  
ANSUT



**Estelle Brack**  
European Women  
Payment Network



**Kenza Bouziri**  
Inwi



**Martial Monthé**  
Cinet pay



**Rida Chahoud**  
Inwi



**Edwige Gbogou**  
Julaya



**Yann Cédric Lohore**  
Young Job Network



**Mohammed Lamine**  
Kaba Startup Forum  
Incubateur

**SE Claude Isaac Dé**

Ministre de l'Economie Numérique et de la Poste, Côte d'Ivoire

« Il faut faire appel à un plan partagé afin de définir les priorités. Il faudrait avoir une vision, un engagement des politiques et tabler sur la formation pour intégrer les enjeux du digital en Afrique »

**SE. Euphrasie Kouassi Yao**

Ministre Conseillère Spéciale du Président de la République Chargée du Genre, Côte d'Ivoire

« Le digital devient une solution, une chance pour aider à la réduction des inégalités entre les sexes »

**Euloge Soro-Kipeya**

Directeur Général ANSUT, Côte d'Ivoire

« Ce forum vise à préparer l'Afrique de demain à travers des stratégies et politiques qui conduiront vers une transition numérique efficace »

**HE. Hamad Obaid Al Mansoori**

Director General Telecommunications  
Regulatory Authority, UAE

« We are here to exchange views and experiences, we need to learn from them, we need to see inside of the Africa, and also to see what is inside of The UAE , in Arabic vision in general. This kind of cooperation will help both nations to improve and provide best services. We believe there is big chance for this kind of cooperation »

**Bocar Ba**

Directeur Général Samena, UAE

« Les Startups, les entreprises innovantes sont absolument nécessaires pour que le plan mis en place par le gouvernement soit bénéfique à la population »

# AFRICA IT & TELECOM FORUM



Cathie-Rosalie JOLY • 1er  
Partner - Avocat Associé (Paris/Brussels/Luxembourg) REGULATORY...

Les Open Innovations Days ont été riches d'échanges et ont parfaitement illustrés la diversité des projets innovants qui se développent sur le continent Africain autour de la #digitalisation et de l'émergence des #Fintech. Ravie d'avoir participé à ces débats !

**ANSUT CI DIGITAL AFRICA I-conférences**

1 383 abonnés

SAMENA Telecommuni...

1 383 abonnés

+ Suivre ...

TRA Showcases the UAE Digital Experience in the Africa IT & Telecom Forum

H.E. **Hamad Al Mansoori**, The Director General of the Telecommunications Regulatory Authority (TRA), presented the successful UAE experience in employing the ICT sector to achieve digital transformation as an example to follow and develop upon in other countries. This took place during Al Mansoori participation in a panel discussion held by a number of senior officials and experts as part of the Africa IT & Telecom Forum, hosted in Abidjan, Ivory Coast.

The Panel discussion included H.E. Hamad Obaid Al Mansoori, TRA Director General, H.E. Claude Isaac Dé, Minister of Digital Economy and Post, Ivory Coast, H.E. **Bocar Ba**, CEO **SAMENA Telecommunications Council**, and H.E. **Karim SY**, Digital Africa. The discussion focused on key issues related to digital transformation and meeting the future requirements of ICT sector to ensure sustainable development and peoples' aspirations.

Read more...

<https://lnkd.in/d-3NCKp>

Voir la traduction

inwi  
71 690 abonnés  
1 sem.

On stage, Mme Kenza Bouziri, directrice de la RSE à Inwi pour le mot d'ouverture des « Start-up open innovation days » organisés en partenariat avec **#inwi** et qui se tiennent en ce moment au **#Africa\_IT\_And\_Telecom\_Forum\_2019**. Un nouveau module dédié à la jeunesse africaine et aux entrepreneurs digitaux du Continent.





Vendredi 26 avril 2019

Fraternité Matin Économie

13

## Africa IT &amp; Telecom Forum

**Les pays africains préparent ensemble l'avenir numérique du continent**

Ouvert le 25 avril à l'hôtel Radisson Blu, à Abidjan, la 9<sup>e</sup> édition de l'événement dédié au développement de l'économie numérique et des télécoms prend fin aujourd'hui.



C'est autour du thème évocateur « L'Afrique dans la dynamique digitale : toujours maintenir le cap » que la 9<sup>e</sup> édition de l'Africa IT & Telecom Forum s'est tenue. (Pierrick) (Pierrick)

**D**es représentants du secteur privé et de l'administration publique de plusieurs pays africains et des autres continents réfléchissent depuis hier, à l'hôtel Radisson Blu, à Abidjan, autour des actions à mener pour accélérer, sinon maintenir la dynamique de la transformation numérique du continent noir. Les travaux qui s'achèvent aujourd'hui se déroulent dans le cadre de la 9<sup>e</sup> édition de Africa IT & Telecom Forum. Organisée conjointement par l'Institut et l'Agence nationale du service universel des télécommunications/TIC (Ansut), cette édition vise particulièrement à « coller les partenariats entre les institutions et entreprises évoluant dans le secteur des Télécommunications et des TIC, et pour préparer l'Afrique numérique de demain », a indiqué Euloge Soro-Kipéya, le directeur général de l'Agence nationale du service universel des télécommunications/TIC. « Ce Forum demeure un exemple notable d'efforts conjugués et de partage d'expérience Sud – Sud, dans un Monde où les pays émergents d'Afrique et d'Asie sont devenus des marchés cibles en matière d'économie numérique », a poursuivi le patron de l'Ansut. D'où Thème : L'Afrique dans la dynamique digitale : toujours maintenir le cap.

Tous les experts de l'économie numérique sont d'accord que

le continent noir est un immense réservoir d'utilisateurs de plateformes et de services numériques. 453 millions d'Africains (sur 1,2 milliards) sont aujourd'hui connectés. Cette proportion (37%) continuera d'augmenter puisque le continent comptera 2,5 milliards d'habitants en 2050. « Dès lors, il s'avère nécessaire de mettre en place des règles et dispositifs qui nous permettront, à terme, de tirer profit de ce secteur en pleine effervescence. Pour ce faire, nous devrons créer un environnement propice et mettre en place les mécanismes permettant aux TIC de devenir un véritable levier du développement », soutient Euloge Soro-Kipéya. C'est pourquoi, réunis à Abidjan, en 2017, dans le cadre de la 7<sup>e</sup> édition de l'Africa IT & Telecom Forum, les pays africains ont lancé un appel dénommé « l'Appel d'Abidjan ». Expression de l'engagement des pays africains à opérer la transition numérique « la main dans la main », cet appel vise à mettre en place un cadre de collaboration et d'échange d'expériences entre les Gouvernements et les Administrations publiques en charge de la mise en œuvre des stratégies numériques nationales. Il a pour objectif majeurs d'unir les pays africains pour relever l'ensemble des défis du secteur, et ce, afin de faciliter la mise en place d'instruments et de moyens pour une meilleure intégration régionale ; favoriser une harmonisation des approches de

réolution des défis opérationnels de la mise en œuvre des plans numériques nationaux en vue d'encourager la mutualisation des ressources et des outils. « Ce Forum constitue, sans aucun doute, une contribution pertinente à la réalisation de nos objectifs. Je suis convaincu que les conclusions qui en découlent aideront les pays africains à affiner leur stratégie TIC, en vue de donner à l'Afrique une place beaucoup plus importante dans l'activité économique et culturelle du monde », s'est réjoui Claude-Isaac Dé, ministre ivoirien de l'Économie numérique et de la Poste.

**Les performances de la Côte d'Ivoire**  
Auparavant, Claude Isaac Dé a partagé avec ses hôtes quelques informations sur l'état de l'économie numérique de la Côte d'Ivoire. « Les faits et les chiffres sont évocateurs : Introduction de la 5G, 34 millions d'abonnements à la téléphonie (2018) vs 22 millions (2014), identification biométrique des abonnés, 10 millions d'usagers du Mobile Money. 3e d'Afrique de l'Ouest dans l'indice de Développement des TIC de l'UIT, 14 millions d'utilisateurs Internet en mobile en 2018 vs 5,2 millions en 2014 », a-t-il fait mention. À l'horizon 2020, a déclaré Claude Isaac Dé, la Côte d'Ivoire ambitionne d'augmenter la contribution du secteur du numérique à plus de 17% à la croissance du PIB, contre 9% actuellement. De même, à

cet horizon, le gouvernement compte accroître la maturité numérique en Côte d'Ivoire, en mettant l'accent sur la promotion des usages numériques, sur l'accès facile à l'administration, et sur la simplification et l'automatisation

des procédures ; le tout, soutenu par une infrastructure de télécommunications/TIC accessible, performante et robuste.

Cette année, c'est le Congo Brazzaville qui est le pays à l'honneur et représente au

plus haut niveau par Léon Juste Ibombo, ministre des Postes, des Télécommunications et de l'Économie numérique.

DAVID YA

## NEI-CEDA

Société Anonyme avec Conseil d'Administration  
au capital de 255 316 500 FCFA  
Siège social : 1 bld de Marseille, Commune de Treichville  
01 BP 1818 Abidjan 01  
RCCM CI-ABJ-1992-B-164178

## CONVOCATION A L'ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE

Mesdames et Messieurs les Actionnaires de la société NEI-CEDA (ci-après la « Société ») sont convoqués en Assemblée Générale Ordinaire, le 29 mai à 10 heures, à l'Hôtel TIAMA, Abidjan-Plateau à l'effet de délibérer sur l'ordre du jour suivant :

1. Lecture et approbation du rapport du Conseil d'Administration et du rapport du Président du Conseil d'Administration sur la gestion de la Société au titre de l'exercice clos le 31 décembre 2018 ;
2. Lecture et approbation des rapports des Commissaires aux Comptes ;
3. Approbation des états financiers au titre de l'exercice clos le 31 décembre 2018 ;
4. Quits aux administrateurs et décharge aux Commissaires aux Comptes ;
5. Affectation des résultats de l'exercice écoulé ;
6. Approbation des conventions réglementées ;
7. Indemnité de fonction des Administrateurs ; et
8. Pouvoirs pour formalités.

Tout Actionnaire sera admis à l'Assemblée Générale Ordinaire sur présentation d'un justificatif d'identité dès lors que ses actions sont inscrites en compte trois (3) jours au moins avant la date de l'Assemblée Générale.

En cas d'empêchement, il pourra se faire représenter par un mandataire de son choix. A cet effet, des formulaires de procuration sont à la disposition des actionnaires (I) au siège de la Société sis à Abidjan, Commune de Treichville, 1 Boulevard de Marseille, 01 B.P 1818 Abidjan 01, et (II) au siège social de la SGI BICIBOURSE, sis à Abidjan-Plateau, Rue Gourges, 01 BP 1298 Abidjan 01.

De même, le texte des projets de résolutions soumis à cette Assemblée et, d'une façon générale, les documents sociaux visés par l'article 525 de l'Acte Uniforme OHADA relatif droit des sociétés commerciales et du GIE seront tenus à la disposition des actionnaires, au siège social de la Société, à compter du 14 mai 2019.

Le Conseil d'Administration

N° 4416 du Vendredi 26 Avril 2019 >

**Dg Ansut- Euloge Soro-Kipeya, à Africa It & Télécom Forum :  
“L'Afrique est un formidable réservoir d'abonnés”**

Abidjan abrite du jeudi 25 avril 2019 au 26 avril 2019, la 9ème édition de Africa It & Télécom Forum, autour du thème « l'Afrique et la dynamique digitale ». À l'ouverture, le ministre de l'Économie Numérique et de la Poste de Côte d'Ivoire, Claude Isaac De a félicité son prédécesseur le ministre Koné Bruno pour le chemin parcouru dans ce domaine. Pour lui, beaucoup de choses ont été faites mais l'évolution du numérique impose toujours des défis majeurs.

Intervenant au niveau du panel inaugural sur le thème « L'Afrique digitale, des Enjeux et des Opportunités », le ministre a dénoncé le manque de discipline. « L'évolution du numérique impose de nombreux défis, et cela passe par une mobilisation autour d'une vision commune. Sans cela il serait difficile de faire face à ces enjeux (...) Il faut également une formation dans tous les domaines, il faut de l'engagement et de la discipline (...) Ce qui est dommage c'est qu'on commence

des projets qu'on ne termine pas, on change en cours de chemin et on ne termine pas les projets, c'est cela qui est déplorable. Si on a décidé de faire quelque chose il faut aller jusqu'au bout, c'est cela la discipline », a-t-il souligné lors de ce panel composé de Karim Sy (président de Digital Africa), Bocar Ba (Samena Telecommunication Council), Hamad Obaid Al Mansoori (DG Telecommunication regulatory authority, UAE) et Abdou Diop (Managing partner mazars). « Il faut former les jeunes parce que autant

», a ajouté le ministre.

Pour Karim Sy, la situation des Chefs d'État Africains est unique parce qu'ils font face à énormément de problèmes vu la croissance avec laquelle la technologie se développe. Euloge Soro-Kipeya, Dg de l'Agence Nationale du Service Universel des Télécommunications(Ansut) a estimé qu'il faut préparer l'Afrique numérique de demain, car « l'Afrique est un formidable réservoir d'abonnés, il est nécessaire de mettre en place des règles qui permettront de tirer profit de ce secteur». Plusieurs thématiques sont au menu de ce forum dont « L'Africain, un citoyen numérique ? », « Les enjeux de sécurisation et de supervision des réseaux fibres optiques », « Transformation digitale et dématérialisation des procédures de l'administration », « Vers une plus grande interopérabilité entre administrations », « Sécurité des données et confiance numérique », etc

TAB avec R-O

**Photo de famille**

AFRICA IT &amp; TELECOM FORUM 2019

## Les 4 premières recommandations pour réussir dans l'économie digitale

YVES KALOU

Une occasion pour montrer que l'Afrique est pionnière dans le digital. Ainsi se présente l'Africa IT & Telecom Forum dont la 9e édition a ouvert ses portes hier jeudi 25 avril au Radisson Blu (Port-Bouët). Et pour la séance inaugurale, le public a eu droit à un panel de choix animé par Claude Isaac Dé (ministre de l'Economie numérique et de la Poste), Karim Sy (président de Digital Africa), Bocar Ba (CEO Samena Telecommunications Council) et Hamad Obaid Al Mansoori (Dg de Telecommunications Regulatory Authority). Se prononçant sur le thème « L'Afrique digitale, des enjeux et des opportunités », les panélistes ont fait les quatre premières recommandations du forum qui permettront à l'Afrique de réussir dans l'économie digitale. Il faut, ont-ils indiqué, former la jeunesse aux nouvelles technologies ; développer les infrastructures qui permettent d'utiliser ces services ; trouver des investisseurs qui vont soutenir cette économie et cet élan ; déployer des systèmes qui sont basés sur la sécurité (la cyber sécurité) pour que la confiance se crée entre une population qui n'a pas accès au digital et le monde du digital. « Si on se mobilise tous, on sera capable de tout », a



*Les panélistes ont fait d'importantes recommandations qui permettront à l'Afrique de saisir les opportunités qu'offrent les TIC*

exhorté le ministre Isaac Dé. Lors de son discours d'ouverture, il n'a pas manqué de souligner que le numérique devrait permettre d'apporter des solutions dans tous les domaines d'activités et de contribuer au développement économique de la société. Le directeur général de l'Agence nationale du service universel de télécommunications/TIC de Côte d'Ivoire (ANSUT), Euloge Soro-Kipeya, a pour sa part fait savoir que des avancées significatives doivent être réalisées dans le cadre de l'Appel d'Abidjan. Cet appel invite les Etats, les gouvernements et les institutions de régula-

tion de service universel et transformation numérique de l'Afrique, à s'unir pour relever l'ensemble des défis du secteur. Hassan Alaoui, CEO de I-Conferences, a annoncé le changement de dénomination du forum qui s'appellera à partir de 2020 Africa digital expo. L'objectif de ce changement est d'en faire le premier salon du digital et de l'innovation en Afrique francophone. Cette 9e édition Africa IT & Telecom Forum se déroule autour du thème général « L'Afrique un continent d'opportunités » avec la RD Congo comme pays à l'honneur. YK

FORUM « AFRICA IT & TELECOM FORUM » 2019

**Claude Isaac Dé : « Ce forum devrait permettre de créer des modèles numériques du continent »**



*Claude Isaac Dé, ministre de l'Économie numérique et de la Poste (au c) souhaite un plan partagé dans le domaine de la télécommunication et des Tic. (Ph DR)*

La 9<sup>e</sup> édition de « Africa IT & Telecom Forum », s'est ouverte, le jeudi 25 avril 2019, dans un hôtel près de l'aéroport international Félix Houphouët-Boigny, avec pour thème : « l'Afrique et la dynamique digitale ». Elle regroupe les acteurs du numérique, des entreprises spécialisées en télécommunication et des start-up. Cette plateforme qui vise à promouvoir la coopération Sud-Sud sur le continent, a été l'occasion pour Claude Isaac Dé,

ministre ivoirien de l'Économie numérique et de la Poste, d'appeler à un plan partagé. « Il faudrait avoir une vision, un engagement des politiques et tabler sur la formation pour intégrer les enjeux du digital en Afrique. Le numérique est un outil qui devrait permettre d'apporter des solutions dans tous les domaines d'activités et contribuer au développement économique de la société. Et ce, dans un partenariat gagnant-gag-

nant entre le secteur privé et public avec des « tarifs supportables », a-t-il expliqué.

Le directeur général de l'Agence nationale du service universel de télécommunications/Tic de Côte d'Ivoire (Ansut), Euloge Soro Kipeya, a indiqué que ce forum vise à préparer l'Afrique de demain, à travers des stratégies et politiques qui conduiront vers une transition numérique efficace. Hassan Alaoui, l'un des organisateurs, CEO de I-Conférences, a expliqué que cette dénomination vise à porter « ce salon comme le premier du digital et de l'innovation en Afrique francophone ». Les échanges au cours de ce forum vont tourner autour de l'empreinte digitale, l'adoption des services numériques par les citoyens ou encore la protection des données à caractères personnels et la confiance numérique à travers la cyber-sécurité. Ledit forum se termine, le 26 avril 2019

M'BRA Konan



## **La 9è édition de « Africa IT & Telecom Forum», une plateforme visant à promouvoir la coopération Sud-Sud sur le continent, s'est ouverte jeudi à Abidjan autour du thème : « l'Afrique et la dynamique digitale ».**

Ce forum qui se déroule du 25 au 26 avril 2019, regroupe les acteurs du secteur du numérique, des entreprises spécialisées en matière de télécommunication et des start-up. Il a comme pays invité, le Congo Brazzaville.

L'ouverture officielle a été faite par le ministre ivoirien de l'Économie numérique et de la Poste, Claude Isaac Dé, qui a appelé à un plan partagé afin de définir les priorités. Pour lui, il faudrait avoir une vision, un engagement des politiques et tabler sur la formation pour intégrer les enjeux du digital en Afrique.

Le numérique, dira-t-il, est un outil qui devrait permettre d'apporter des solutions dans tous les domaines d'activités et contribuer au développement économique de la société. Et ce, dans un partenariat gagnant-gagnant entre le secteur privé et public avec des « tarifs supportables».

Ce forum devrait permettre de porter une Afrique digitale et créer des modèles numériques du continent. Selon les experts, pour que la connectivité soit nécessaire, elle doit être au cœur des besoins des populations en zone rurale et urbaine.

Le directeur général de l'Agence nationale du service universel de télécommunications/TIC de Côte d'Ivoire (ANSUT), Éloge Soro, a fait savoir que ce forum vise à préparer l'Afrique de demain à travers des stratégies et politiques qui conduiront vers une transition numérique efficace.

« A partir de 2020, IT&TF (IT & Telecom Forum) sera désormais Africa digital expo», a annoncé Hassan Alaoui, CEO de I-Conferences, expliquant que cette dénomination vise à porter « ce salon comme le premier du digital et de l'innovation en Afrique Francophone».

Au cours de ces deux jours de débats, les participants auront à échanger sur l'empreinte digitale, l'adoption des services numériques par les citoyens ou encore la protection des données à caractères personnels et la confiance numérique à travers la cyber-sécurité.

AP/ls/APA



## Edge Computing : un nouveau marché de l'informatique s'ouvre en Côte d'Ivoire

(CIO Mag) – L'Edge Computing est une architecture informatique conçue pour rapprocher les applications et les données des utilisateurs ou des objets qui en ont besoin. C'est une alternative au « Cloud Computing », une optimisation de ce dernier. Mais, plutôt que de traiter des données centralisées dans des méga centres de données (« data centers »), l'edge computing traite les données en périphérie du réseau, là où elles sont générées, grâce à une multitude de micro-centres de données locaux. C'est ainsi que l'entreprise Schneider Electric explique ce qu'est le « Edge Computing », que l'on peut traduire par « informatique de périphérie ».

À l'occasion de l'Africa IT & Telecom Forum qui s'est tenu à Abidjan (Côte d'Ivoire), les 25 et 26 avril 2019, sur le thème « L'Afrique et la dynamique digitale », Schneider Electric, spécialiste de la transformation numérique de la gestion de l'énergie, a mis en avant les bénéfices et enjeux de l'Edge Computing, qui constitue une évolution importante dans le domaine de l'informatique mobile et de l'Internet des objets (IdO).

### Avantages de l'Edge Computing

Selon Schneider Electric, ce nouveau type d'architecture offre plusieurs avantages : des besoins en bande passante minimisés, une latence réduite (temps de réactivité), une conformité réglementaire en matière de localisation et de confidentialité des données, des services apportés dans des zones secondaires moins bien desservies par le réseau Internet, une sécurité accrue (en cas d'attaques en déni de service, par exemple).

Schneider Electric a fait preuve de pédagogie en soulignant que l'Edge Computing permet aux systèmes connectés via le Web de mieux fonctionner, et plus rapidement. Il vient répondre à un enjeu majeur : l'explosion du nombre de données, d'applications, d'objets connectés sur Internet, de la bande passante encombrée par des flux importants, notamment les vidéos.

Concrètement, l'Edge Computing peut permettre, par exemple, aux commerçants d'améliorer l'expérience des clients, aux hôpitaux d'améliorer les soins aux patients, aux entreprises d'améliorer leur productivité et l'automatisation, et d'une manière générale de créer de nouvelles opportunités commerciales.

### L'informatique de périphérie : un nouveau marché

Avec l'Edge Computing, c'est donc un nouveau marché qui s'ouvre pour les fournisseurs de services informatiques, et Schneider Electric se positionne parmi les pionniers de cette évolution. « L'Edge Computing vient particulièrement répondre aux problématiques de l'Afrique dans sa croissance numérique », a déclaré Hypolite Gbadje, responsable Secure Power Afrique de l'Ouest chez Schneider Electric.

« Sur le continent, les questions de performance, d'éloignement de certaines zones des grands nœuds de connexion Internet, et les questions de sécurité et de confidentialité des données locales sont sensibles. Cette nouvelle architecture y apporte des solutions.

L'Edge Computing va également pouvoir accompagner les nombreuses startups d'Afrique qui foisonnent d'innovations adaptées aux réalités locales », a argumenté Hypolite Gbadje, lors de ce forum qui a vu la participation du ministre ivoirien de l'Economie numérique et des Postes, Claude Isaac Dé, ainsi que de nombreux acteurs du secteur.

**@BIDJ@n.NET**

## Ouverture à Abidjan de « Africa IT & Telecom Forum» 2019

La 9è édition de « Africa IT & Telecom Forum», une plateforme visant à promouvoir la coopération Sud-Sud sur le continent, s'est ouverte jeudi à Abidjan autour du thème : « l'Afrique et la dynamique digitale ».

Ce forum qui se déroule du 25 au 26 avril 2019, regroupe les acteurs du secteur du numérique, des entreprises spécialisées en matière de télécommunication et des start-up. Il a comme pays invité, le Congo Brazzaville.

L'ouverture officielle a été faite par le ministre ivoirien de l'Économie numérique et de la Poste, Claude Isaac Dé, qui a appelé à un plan partagé afin de définir les priorités. Pour lui, il faudrait avoir une vision, un engagement des politiques et tabler sur la formation pour intégrer les enjeux du digital en Afrique.

Le numérique, dira-t-il, est un outil qui devrait permettre d'apporter des solutions dans tous les domaines d'activités et contribuer au développement économique de la société. Et ce, dans un partenariat gagnant-gagnant entre le secteur privé et public avec des « tarifs supportables».

Ce forum devrait permettre de porter une Afrique digitale et créer des modèles numériques du continent. Selon les experts, pour que la connectivité soit nécessaire, elle doit être au cœur des besoins des populations en zone rurale et urbaine.

Le directeur général de l'Agence nationale du service universel de télécommunications/TIC de Côte d'Ivoire (ANSUT), Euloge Soro-Kipeya, a fait savoir que ce forum vise à préparer l'Afrique de demain à travers des stratégies et politiques qui conduiront vers une transition numérique efficace.

« A partir de 2020, IT&TF (IT & Telecom Forum) sera désormais Africa digital expo», a annoncé Hassan Alaoui, CEO de I-Conferences, expliquant que cette dénomination vise à porter « ce salon comme le premier du digital et de l'innovation en Afrique Francophone».

Au cours de ces deux jours de débats, les participants auront à échanger sur l'empreinte digitale, l'adoption des services numériques par les citoyens ou encore la protection des données à caractères personnels et la confiance numérique à travers la cyber-sécurité.

AP/ls/APA



## Côte d'Ivoire: AFRICA IT & TELECOM FORUM, le forum sur le dynamisme digital en Afrique ouvre ses portes.

Le Ministre de l'Economie Numérique et de la Poste, M. Claude Isaac DE de la Côte d'Ivoire, a procédé ce jeudi 25 Avril 2019, à l'ouverture officielle de la 9ème édition de « Africa IT & Telecom Forum », une plateforme visant à promouvoir la coopération Sud-Sud sur le continent Africain.

Autour du thème : « l'Afrique et la dynamique digitale » ce forum qui prendra fin ce 26 avril 2019, regroupe les acteurs du secteur du numérique, des entreprises spécialisées en matière de télécommunication et des start-up. Les problématiques liées à l'empreinte digitale, l'adoption des services numériques par les citoyens ou encore la protection des données à caractères personnels et la confiance numérique à travers la cyber-sécurité sont au centre des échanges depuis ces deux jours.

A cette occasion, le Ministre ivoirien en charge de l'Economie Numérique et de la Poste au côté de ses invités du Congo Brazzaville a appelé à un plan partagé afin de définir les priorités. « Il faudrait avoir une vision, un engagement des politiques et tabler sur la formation pour intégrer les enjeux du digital en Afrique », a-t-il souligné.

Il poursuit pour positionner le numérique comme le levier essentiel de tout développement. Lequel permettrait d'apporter des solutions dans tous les domaines d'activités et ce, dans un partenariat gagnant-gagnant entre le secteur privé et public avec des « tarifs supportables ».

Ce forum devrait permettre de porter une Afrique digitale et créer des modèles numériques du continent. Selon les experts, pour que la connectivité soit nécessaire, elle doit être au cœur des besoins des populations en zone rurale et urbaine.

M. Alaoui, CEO de I-Conferences, a annoncé qu'à partir de 2020, la conférence IT&TF (IT & Telecom Forum) sera désormais appelée « Africa digital expo ». Cette dénomination visera à porter ce salon comme le premier du digital et de l'innovation en Afrique Francophone.



AGENCE IVOIRIENNE DE PRESSE

Leader de l'information de proximité

## Côte d'Ivoire/ Africa IT & Telecom Forum 2019 table sur la coopération Sud-Sud

Abidjan, 25 avr (AIP) – La 9ème édition de Africa IT & Telecom Forum qui se tient de jeudi à vendredi à Abidjan met l'accent sur la coopération Sud-Sud pour une transformation numérique efficace du continent. En procédant à l'ouverture du Forum, jeudi à l'hôtel Radisson Blu, le ministre de l'Economie numérique et de la Poste, Claude Isaac Dé, a souhaité que l'Appel d'Abidjan qui invite à "avancer main dans la main" ne soit pas un simple slogan, proposant que les échanges entre les gouvernements soient de plus en plus dynamiques. Cette 9ème édition vise à réunir tous les acteurs du secteur pour donner plus de sens à la transformation digitale, a expliqué Hassan Alaoui, le PDG de i-conférences, structure co-organisatrice du Forum. Pour Euloge Soro-Kipéya,...

**ET LA PRESSE EN PARLE...**



<https://www.youtube.com/watch?v=8aulRVWQJb8>



<https://www.youtube.com/watch?v=NOve5ur1xPU&feature=youtu.be>



<https://www.youtube.com/watch?v=JiFsTTeJdmk&t=4s>



<https://www.youtube.com/watch?v=2S6D0RCgALA&t=9s>



<https://www.youtube.com/watch?v=xEMkokNvvRo&t=4s>



<https://www.youtube.com/watch?v=XAhjfDtgRjM&t=1s>



<https://www.youtube.com/watch?v=xEMkokNvvRo&t=4s>



<https://www.youtube.com/watch?v=RnBSuRgdAA4&t=4s>

# SAVE THE DATE

**16, 17 AVRIL 2020**

A B I D J A N

[www.i-conferences.org](http://www.i-conferences.org)

Suivez nous sur i-conférences tv 



**AFRICA  
DIGITAL  
EXPO**

**AFRICA DIGITAL EXPO**  
**IS THE NEW**  
**AFRICA IT & TELECOM**  
**FORUM**